

lors sous le nom de *National School*, nom auquel ils ont substitué celui de l'illustre fondateur de la Compagnie de Jésus. Au mois d'octobre de l'année suivante (1905), après l'avoir entièrement transformée, ils inaugurèrent la salle LOYOLA. En 1906, ils ouvrirent pour les membres de l'Association Catholique de la Jeunesse des salles d'étude et de récréation. Les Zélatrices du Sacré-Cœur et les Enfants de Marie eurent un lieu de réunion plus vaste et mieux aménagé, et une spacieuse bibliothèque fut mise à la disposition des associés de l'Apostolat des Bons Livres.

Tout cela avait surgi par l'effet d'intelligentes initiatives activées par le zèle, le désintéressement, la charité qui caractérisent les œuvres de pur dévouement. La divine Providence suscitera sans doute des bienfaiteurs généreux pour que l'œuvre des jeunes gens prenne un développement désirable et pour que la bibliothèque, qui renferme aujourd'hui au-delà de 6000 volumes, s'agrandisse rapidement et réponde de plus en plus au besoin des centaines de lecteurs qui viennent y chercher leur aliment intellectuel : en un mot, pour que les rameaux de l'arbre déjà si fécond s'étendent bientôt sur tout le terrain réservé à leur plein accroissement.

La bibliothèque de Boulogne-sur-Mer possède maintenant des succursales dans plusieurs villes de France et des dépôts dans les campagnes. La nôtre n'est pas organisée en vue d'une propagande aussi étendue ; elle restera une œuvre purement locale, ne ressemblant à la grande œuvre déjà citée que par ses débuts et son esprit d'union et d'apostolat.

A Boulogne, comme ici, des femmes zélées formèrent un Conseil sous le contrôle d'une direction éclairée pour s'occuper gratuitement de la bibliothèque. Les deux premières se consacrèrent à Dieu dans la suite : l'une, chez les Petites Sœurs des Pauvres, l'autre dans un couvent d'Auxiliaires du Purgatoire où elle est devenue maîtresse des novices.--Parmi les cinquante bibliothécaires qui se sont dévouées à notre œuvre de bons livres depuis sa fondation (en 1893) quelques-unes ont pris aussi le chemin du cloître ; d'autres, ayant dû renoncer à la vie religieuse, se sont livrées avec ardeur à cet apostolat ; plusieurs jeunes filles du monde et personnes zélées y ont volontiers consacré une partie de leurs loisirs. Une vingtaine, parmi lesquelles on n'en compte